

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de
la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée,
mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE ROSICRUCIEN

A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosicrucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

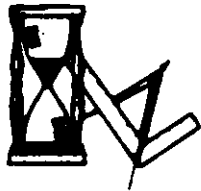
Degré
10
Monographie
19

Degré
10
Monographie
19



DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



Une partie si importante de cette monographie étant de nature historique, qu'il sera bon de vous donner une image encore plus claire de ce qu'était la région d'Héliopolis dans les temps anciens, en citant un passage tiré de l'œuvre d'un ancien conservateur des antiquités égyptiennes et assyriennes du British Museum, qui fut l'un des égyptologues les plus célèbres de notre temps : E. A. Wallis Budge.

« Héliopolis se trouvait à une vingtaine de kilomètres de la forteresse de Babylone et s'élevait sur la rive orientale du bras Pélusiaque du Nil, près de la rive droite du grand canal qui traversait les lacs Amers et reliait le Nil à la mer. Ses ruines couvrent un carré de près de cinq kilomètres de côté. L'université égyptienne la plus grande et la plus ancienne pour l'éducation des prêtres et des laïques se trouvait là, et c'est là que Ptolémée II Philadelphes envoya chercher des manuscrits égyptiens quand il voulut augmenter la bibliothèque que son père avait fondée à Alexandrie.

L'obélisque a vingt mètres de haut et il fut érigé par Usertsen I vers 2433 avant J.C. ; un obélisque qui lui faisait pendant resta en place jusqu'au septième siècle de notre ère, et tous deux étaient recouverts d'un métal appelé smu (probablement du cuivre). Pendant la XXème dynastie, le temple d'Héliopolis fut l'un des plus grands et des plus riches d'Egypte, et les prêtres et les serviteurs qui s'y trouvaient se comptaient par milliers. Lorsque Cambyse visita l'Egypte, la splendeur d'Héliopolis était sur le déclin et une fois que Ptolémée eut amené les prêtres et les sages du temple à Alexandrie, sa décadence fut certaine. Quand Strabon visita Héliopolis en 24 avant J.C. la plus grande partie du temple était en ruines, mais nous savons par les écrivains arabes que beaucoup des statues restèrent en place jusqu'à la fin du douzième siècle. Héliopolis avait une grosse population de juifs et l'on se rappellera que Joseph épousa la fille de Putiphar, prêtre d'On, ou Héliopolis. La ville se trouvait soit dans le Goshen de la Bible, soit à côté. Le taureau Mnévis, consacré à Râ, était adoré à Héliopolis et c'est là que le phénix apportait ses cendres après s'être rendu à la vie, à l'expiration de chaque période de cinq cents ans. Alexandre le Grand s'y arrêta lorsqu'il alla de Pelusium à Memphis. Macrobe dit que l'Héliopolis de Syrie, ou Baalbeck, fut fondé par un groupe de prêtres qui quittèrent l'antique ville d'Héliopolis en Egypte.

Fratres et sorores,

Nous avons eu, pour le moment, assez d'extraits des anciens enseignements. Je suis sûr que ceux qui vous ont été présentés vous ont permis de vous faire une très bonne idée des sujets qui étaient admis et enseignés par les penseurs avancés, les mystiques, les philosophes et les conseillers spirituels des différents pays et des différentes nations avant l'ère chrétienne.

L'EPOQUE FONDAMENTALE DU MYSTICISME

A ce moment précis de notre étude des activités et du travail de la Grande Fraternité Blanche, nous nous occupons des conditions qui existaient quelques siècles avant la naissance de Jésus. Nous devons considérer les quatre ou cinq siècles avant sa naissance comme l'ère même qui a servi de berceau au mysticisme et à la philosophie moderne et comme l'une des époques les plus importantes de l'histoire de la civilisation. La naissance de Jésus fut le sommet grandiose des espoirs, des aspirations, de l'attente et des conditions cosmiques qui régnaient depuis plusieurs siècles.

Parce qu'il en est ainsi, je crois qu'il est absolument nécessaire de pénétrer davantage dans le détail des activités de la fraternité en Egypte et en d'autres pays entre l'Exode des juifs d'Egypte et la naissance de Jésus, période pendant laquelle ces activités atteignirent un sommet dans leurs manifestations.

Tout d'abord, nous constatons que la Grande Fraternité Blanche avait établi son grand monastère et son école principale à Héliopolis. Il y avait eu une petite école à Thèbes, une autre à Fayoum ; et il y avait des organisations plus petites juste aux portes du Caire et en d'autres parties d'Egypte ; mais la fraternité, finalement, construisit et établit son plus grand monastère et son temple suprême à Héliopolis.

Or, Héliopolis était un centre très ancien de civilisation, mais ce n'était nullement une grande cité. Thoutmès III y avait érigé quelques obélisques, et l'endroit s'appelait la « ville du soleil » d'après le mot grec *Hélios* qui voulait dire « Soleil ». J'ai visité cette ville avec un groupe de responsables de notre organisation afin de mieux connaître les hauts lieux antiques et les conditions de cette partie de l'Egypte. Héliopolis n'est qu'à une heure de route en voiture du Caire, vers le nord. Naturellement, il y a là, au-



jourd'hui, une ville moderne qui n'a aucun lien avec l'Héliopolis d'autrefois, qui se trouve en dehors des limites de la ville actuelle. L'Héliopolis d'autrefois était située juste au centre d'une grande étendue de terres parfaitement plates. Elle jouissait d'un climat merveilleux et d'un régime élevé de vibrations qui sont encore ressenties par ceux qui visitent ce lieu. Les prêtres d'Egypte y avaient aussi construit des autels et des temples. Avant que la Grande Fraternité Blanche n'eût décidé de construire son temple et son monastère suprêmes en ce lieu, les bâtiments sacrés qui y avaient été construits par les prêtres païens d'Egypte donnaient à la ville d'Héliopolis l'aspect d'une ville qui était uniquement un centre religieux ; en fait, on la connut pour être cela pendant les siècles qui précédèrent la naissance du Christ et également pendant la période chrétienne. Le nom primitif de la ville était On ; nous trouvons ce nom cité dans la Bible. Le culte du soleil, d'où la ville tira son nom d'Héliopolis était, naturellement, l'interprétation païenne des relations du soleil avec la puissance divine ; et de même que partout ailleurs, dans le culte des prêtres païens d'Egypte, on adorait à Héliopolis un certain nombre de formes du dieu-soleil. Ces dieux avaient une tête de faucon, une tête d'homme ou diverses autres formes. On y adorait même un taureau sacré sous le nom de Mnévis. Le dieu-soleil, Re ou Râ était naturellement le dieu royal qui dominait tous les autres dieux adorés en Egypte.

La raison pour laquelle la Grande Fraternité Blanche choisit tout spécialement la ville de On et rendit populaire le nom d'Héliopolis, c'est que les prêtres païens avaient construit et établi en ce lieu un édifice des plus grands et des plus beaux pour conserver les anciens documents égyptiens ; en fait, ce bâtiment merveilleux devint la réserve de tous les documents royaux. Pour cette raison, les prêtres d'Héliopolis et les membres du clergé qui jouaient le rôle de scribes et d'archivistes et qui vivaient tout près de ce bâtiment magnifique, devinrent les hommes les plus instruits du clergé païens. Ils avaient à leur disposition tous les documents, manuscrits et enseignements anciens, et ils les utilisèrent bientôt en créant une petite école pour le clergé où n'étaient admis que ceux des fidèles païens qui avaient l'esprit le plus brillant.

Selon les documents G.T. la Grande Fraternité Blanche espérait que le jour viendrait où le clergé païen d'Egypte serait renversé complètement puisqu'il avait déjà été renversé en partie par Amenhotep IV. La Grande Fraternité Blanche espérait que, quand ce jour viendrait, elle entrerait en possession de ces documents précieux, des manuscrits et des autres

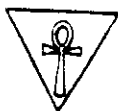


choses qui étaient conservés dans cette magnifique bibliothèque, dans ces archives d'Héliopolis. Aussi, considérant le climat, les merveilleuses vibrations du lieu, la distance qui séparait Héliopolis du Caire et les facilités qu'on avait pour s'y rendre, en même temps que l'existence de ces archives, nous voyons que la Grande Fraternité Blanche jugea que Héliopolis était l'endroit le meilleur pour installer son temple et son monastère suprêmes.

Que la fraternité réussit à faire du nouveau monastère et du temple suprême une grande école de sagesse, est montré par le fait que Platon et d'autres philosophes grecs allèrent y étudier. Ils parlèrent dans leur œuvre de la documentation merveilleuse qu'on trouvait dans ce centre de savoir. Ce fut l'existence de ce centre qui fit de l'Egypte le pays le plus éclairé du monde, le lieu où tous les grands hommes de nombreux pays se rendaient afin de parfaire leur éducation et de devenir les philosophes, les savants, les guides spirituels et les mystiques dont nous parle l'histoire.

HELIOPOLIS CENTRE DE LA G.F.B.

Quelques siècles plus tard, Alexandrie doubla presque Héliopolis comme centre de savoir, car le clergé, aussi bien que des particuliers qui n'avaient aucune relation avec le clergé ni avec la Grande Fraternité Blanche, y établirent aussi des écoles. La Grande Fraternité Blanche elle-même finit par y créer une faculté de sciences supérieures et ainsi les deux villes devinrent rivales. En raison de leur proximité, l'existence de ces deux centres de savoir fit de l'Egypte du Nord le centre de la science dans cette partie du monde. A mesure que les siècles passaient, des étudiants de plus en plus nombreux qui voulaient s'instruire uniquement dans les sciences et les arts, fréquentèrent les établissements d'Alexandrie. Il ne restait plus aucun centre d'enseignement à Héliopolis, à part le monastère, le temple et les écoles de la Grande Fraternité Blanche. C'était là une des conditions que la Grande Fraternité Blanche attendait ; cela lui donnait en effet la solitude, l'isolement et le secret désirés. L'abandon d'Héliopolis par les prêtres et par certains des mouvements éducatifs laissait beaucoup de temples et de bâtiments magnifiques sans utilité et sans protection. Nous ne devons donc pas être surpris, quand nous parcourons l'Italie et d'autres pays d'Europe, de voir que beaucoup des obélisques, des magnifiques colonnes, des autels de marbre, des portes des bronzes, de magnifiques statues et des sculptures précieuses furent pris par les romains dans les temples abandonnés d'Héliopolis et ramenés en Europe, où l'on peut encore les voir et où beaucoup d'entre elles ont été utilisées dans un but pratique ; par exemple, des colonnes prove-



nant des temples égyptiens supportent maintenant les murs et les dômes de mosquées, de cathédrales, d'églises et de musées modernes. Les ruines d'Héliopolis montrent comment les romains et d'autres pillèrent ces magnifiques bâtiments pour se procurer des matériaux de construction pour d'autres villes.

Quand on visite Héliopolis aujourd'hui, on voit les murs en ruines de l'ancienne ville et, à l'intérieur de ces ruines, il n'y a plus que les fondations et des pans de murs des anciens temples. On est impressionné par le fait que ceux qui détruisirent ces bâtiments pour l'amour et l'art et de l'architecture dont bénéficieraient d'autres villes, n'avaient, au fond, aucun amour pour le beau, aucun respect pour l'antiquité ; ils pensaient uniquement à la valeur matérielle du produit de leurs rapines. Près de ces ruines se dresse la ville nouvelle d'Héliopolis qui se compose de terrains, des jardins et des magasins de l'hôtel d'Héliopolis, un des plus grands et des plus beaux du monde. Naturellement, les cultures et l'architecture modernes, et la beauté des lieux ne font que mettre en relief la désolation et les ruines de l'antique cité ceinte de murailles qui se trouve à proximité. Des trois obélisques qui se dressaient autrefois dans l'antique cité un seul est resté ; un autre se trouve à New York, dans Central Park, et le troisième à Londres sur les bords de la Tamise.

Le monastère que la Grande Fraternité Blanche construisit à Héliopolis n'était pas seulement destiné au culte et aux grandes cérémonies, mais il était utilisé régulièrement pour l'initiation d'un nouveau membre important de la fraternité, en particulier pour celui qui allait devenir un grand Avatar dans des terres lointaines. La cour intérieure du monastère était un jardin magnifique, de cent vingt mètres de côté. Autour du monastère s'élevaient de nombreuses maisons construites pour les grands prêtres, les instructeurs et les scribes de la G. F. B. A côté se trouvaient des maisons plus petites et de petites constructions comprenant une seule pièce, semblable à une cellule de moine, dans lesquelles vivaient les étudiants. Plusieurs jardins et parcs magnifiques s'étendaient à l'intérieur des murs de la G. F. B.

C'est pendant les quelques siècles qui précèdent la naissance de Jésus que l'action de la G. F. B. se ramifia tellement dans les terres lointaines que différents noms furent adoptés pour les différentes branches afin de se conformer au langage et aux habitudes des peuples parmi lesquels s'exerçait cette activité. C'est ainsi que nous trouvons que la branche de G. F. B. qui œuvrait à Alexandrie prit le nom de Fraternité Essénienne.



Le mot *essénien* dérive de mots grecs et égyptiens qui veulent dire « secret et sacré » et non pas d'un mot qui veut dire « médecin » comme on le croit communément. D'autre part, la guérison était une partie si essentielle de l'œuvre entreprise qu'une autre branche formée par les Grecs prit le nom de « Thérapeutes », ce qui veut dire, naturellement, guérisseurs, ou fraternité de guérisseurs et de médecins. Nous trouvons là l'origine de la Fraternité Essénienne qui devait finalement établir son quartier en Terre Sainte. C'est là le début d'une merveilleuse histoire que je reprendrai dans la prochaine leçon.



Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

Les quatre ou cinq siècles qui précèdent la naissance de Jésus constituèrent une ère qui fut le berceau même du mysticisme et de la philosophie modernes et qui fut l'une des époques les plus importantes de l'histoire.

La naissance de Jésus fut l'apogée magnifique des espoirs, des aspirations, des prévisions et des conditions cosmiques qui régnaient depuis plusieurs siècles.

La Grande Fraternité Blanche établit son école et son monastère principaux à Héliopolis, centre très ancien de civilisation. Ce lieu s'appelait la « cité du soleil » du nom grec *Hélios*, qui veut dire « soleil ». Le nom primitif de la ville était On.

Le clergé païen avait construit et établi à Héliopolis un des bâtiments les plus grands pour conserver les anciens documents égyptiens ; il finit par devenir la réserve de tous les documents royaux. La fraternité espérait entrer en possession de ces documents quand le clergé païen d'Égypte serait complètement renversé ; en conséquence, Héliopolis était un endroit des plus souhaitables pour y établir son temple suprême et son monastère.

Héliopolis devint un grand centre de savoir en Égypte et Platon et d'autres philosophes grecs allèrent y étudier. En ce temps-là l'Égypte devint le pays le plus éclairé du monde.

Quelques siècles plus tard, un autre centre de savoir fut établi à Alexandrie. Héliopolis fut peu à peu abandonné et devint un centre d'études plus secret pour la Grande Fraternité Blanche.

Héliopolis n'est plus que ruines maintenant. Des trois obélisques qui se dressaient autrefois dans l'antique cité, un seul reste. Le deuxième est à New York et le troisième sur les rives de la Tamise, à Londres.

Différents noms furent adoptés pour les branches de la Fraternité à travers le monde. La branche d'Alexandrie devint la Fraternité Essénienne. La branche grecque fut appelée branche des « Thérapeutes ».